

Eglises

Mes armes
Olivier Mottet et Roche Colombe ont sorti un CD de 12 chansons tirées des poèmes de sainte Thérèse de Lisieux. A découvrir!



AVM Diffusion.

Suivre Elie

Ce livre est issu d'une retraite prêchée au Vatican. Le chemin que Bruno Secondin nous propose, à la suite d'Elie au désert et sur la montagne, nous conduit à mettre Dieu au centre de notre vie. Parole et Silence.



À PROPOS

«corps et Corps»

Homme politique, musicien, ou pompier, je fais partie d'un corps; celui des conseillers communaux, de la fanfare municipale, des pompiers. J'existe tant que je suis, avec mes qualités et mes compétences, mais je fais aussi vivre l'entité à laquelle je suis agrégé par ma présence à son développement, à son implication sociale, etc. Nonobstant il y a aussi cette autre réalité qui lui est connexe, c'est le Corps que forment les chrétiens, les baptisés. Ce Corps est appelé Eglise, rassemblement des croyants dans la foi au Christ. Si on s'assemble pour former une réunion d'élus, un ensemble de cuivres ou un groupe de vigiles du feu, c'est-à-dire pour être ensemble et accomplir une fonction ou une charge, pour former l'Eglise, en revanche on se rassemble, c'est-à-dire que l'on vient pour se mettre ensemble et, ensemble, réaliser plus qu'une entité sociale, mais une réalité vivante qui représente le Christ lui-même. Dans l'Eglise sont maintes catégories de regroupements possibles, mais qui relèvent toujours de la notion de rassemblement: le diocèse, la paroisse et le secteur, cette association de paroisses où prêtres et laïcs travaillent à l'éducation de la foi, à la propagation de la Parole de Dieu, à l'avènement de son Règne. Une belle image de l'Eglise de Jésus-Christ où le chrétien fait la part belle à Dieu!

+ JEAN SCARCELLA,
ABBÉ DE SAINT-MAURICE



Le chanoine Jean-Pierre Liaudat lors d'une célébration estivale. MARIE-JEANNE PRAZ

Une Eglise sans frontières!

INTERNATIONAL Le secteur des glaciers est à coup sûr le plus atypique des 36 entités pastorales du diocèse de Sion! Il gomme aussi la frontière en étendant son «royaume» à la paroisse française de Vallorcine.

Résidant à la cure de Finhaut, le chanoine Jean-Pierre Liaudat est un curé à la tête d'un secteur qui coiffe toute la vallée du Trient. Soit quelque 1750 catholiques. S'il s'extasie de la beauté des paysages qui l'entourent, il doit organiser son ministère en fonction d'une multitude de déplacements! «Environ 20 000 km par année», dit-il. Et lorsqu'il n'y a pas de route – comme entre Finhaut et Salvan – eh bien, pour célébrer la messe «en-bas», comme il dit, M. le curé prend le train! Et l'horaire des messes est fixé en fonction de celui des trains! L'autre soir, le Conseil de communauté a dû prendre fin impérativement juste avant 22 heures, pour ne pas manquer le dernier convoi...

Curé ici, vicaire là-bas!

Curé de Finhaut, de Trient, depuis 2015 également de Salvan, le chanoine est aussi un curé transfrontalier, puisqu'il a également la charge de

la paroisse française de Vallorcine. Là-bas, l'Eglise balaie la frontière... Au point que le chanoine Jean-Pierre est aussi coopérateur (en Suisse on dirait vicaire) de la paroisse de Saint-Bernard du Mont-Blanc. Ainsi va-t-il régulièrement célébrer dans toute la vallée de Chamonix. Et, inversement, le curé de Chamonix, l'abbé Georges Vigliano, vient officier dans la vallée du Trient.

Trois supérieurs!

«Ça fonctionne très bien! Et j'ai la particularité d'avoir trois ordinaires!» dit le chanoine en souriant. Entendez supérieurs! Le père-abbé de l'abbaye de Saint-Maurice pour les paroisses de Salvan et Finhaut, l'évêque du diocèse de Sion, dont dépend la paroisse de Trient, et l'évêque du diocèse d'Annecy pour la paroisse de Vallorcine.

Il découle aussi de cette entente transfrontalière une certaine circulation des paroissiens de chaque

côté de la frontière! Des Français viennent à Finhaut pour certaines célébrations et inversement. Et en période touristique, les églises sont particulièrement bien fréquentées.

Silence et papotages

«Curé des glaciers» depuis 2002, le chanoine Jean-Pierre adore accomplir son ministère dans ce secteur. A Finhaut ou Trient, il connaît tout le monde. S'il dit percevoir des petites différences de mentalité d'un village à l'autre ou... de part et d'autre de la frontière, elles s'effacent aisément! Une différence quand même! En Suisse, dès que l'on entre dans une église, on fait silence! En France, les paroissiens profitent de leur rencontre à l'église pour échanger, prendre des nouvelles d'Untel, etc. Ça papote davantage! Le chanoine s'en amuse! «L'important, c'est de les aimer tous!» dit-il fraternellement. **CLAUDE JENNY**

SAINT-GINGOLPH

Un village, deux pays, une église

La paroisse de Saint-Gingolph est une exception dans le ciel pastoral du Haut-Lac valaisan! Dans ce village coupé en deux par la frontière, l'église se trouve sur France. Du coup, les paroissiens de ce clocher binational échappent à l'autorité de Mgr Lovey! C'est l'évêque du diocèse d'Annecy qui en est le responsable. La communauté catholique de Saint-Gingolph est ainsi rattachée à la paroisse de Saint-André en Gavot-Léman, dont le curé, établi à Evian, accomplit un ministère franco-suisse! Il en est ainsi depuis deux siècles... Une paroisse géante qui regroupe 14 communautés et 17 clochers, allant de Saint-Gingolph à Amphion sur la rive lémanique et compte aussi les



communautés du Plateau de Gavot (Saint-Paul en Chablais, Thollon-les-Mémises, etc.).

Franchir la frontière

Les paroissiens de Saint-Gingolph Suisse doivent donc franchir la

frontière pour aller à la messe à l'église villageoise où l'eucharistie est célébrée tous les deux dimanches par le curé d'Evian ou son remplaçant, ou par l'un des pères spiritains de l'Ecole des missions sise à la sortie du Bouveret, où les paroissiens de Saint-Gingolph se rendent également. Autre particularité de cette communauté: l'actuel curé de la paroisse de Saint-André en Gavot-Léman, Louis Aegerter, a un nom... bien helvétique! Tout comme son coopérateur - vicaire - qui est un prêtre fribourgeois, retraité de l'Eglise vaudoise, l'abbé Pascal Bovet. Domicilié dans la région lausannoise, ce dernier traverse ainsi régulièrement le lac pour aller exercer son ministère sur l'autre rive. **CJY**

MÉDITATION

Tous prophètes!

«Ah si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes!» (Nombres 11,29, trad. © AELF)

L'Esprit de Dieu ne connaît pas de frontières, il souffle là où il veut, sur qui il veut. Même en dehors des frontières du peuple d'Israël (dans l'Ancien Testament) ou de l'Eglise (dans le Nouveau Testament). Car Dieu veut que tous les hommes soient sauvés. Quand l'un des apôtres dit à Jésus que quelqu'un hors de leur cercle expulse les démons en son nom, le Christ répond: «Celui qui n'est pas contre nous est pour nous.» Quand un jeune annonce à Moïse que deux hommes prophétisent en dehors des 70 anciens qu'il a choisis, le guide d'Israël réplique: «Vivement que le Seigneur mette son Esprit sur chaque membre du peuple et sur toutes les nations!» N'imposons pas de barrière à l'action de l'Esprit Saint. Tous, jeunes et moins jeunes, nous pouvons nous laisser habiter par lui.

ABBÉ FRANÇOIS-XAVIER AMHERDT

MÉMENTO

• Prier avec Marthe Robin.

Mardi 9 octobre au Foyer-de-Charité (Bex), J.-R. Fracheboud anime une journée de recollection. Renseignements: www.foyer-dents-du-midi.ch.

• Week-end interreligieux pour jeunes (15-25 ans).

Du 26 au 28 octobre, les Focolari et la Plateforme interreligieuse organisent un week-end à Genève, précédé d'une journée de préparation en Valais le 24 octobre. Renseignements: christophe.allet@bluewin.ch